

Le Palio: les origines

Dans le Campo de Sienne



Le **Palio de Sienne** est le rituel d'une ville et la mémoire historique d'une civilisation, dont il **évoque l'histoire et la tradition deux fois par an** (2 juillet et 16 août).

Sienne était une ville étrusque bien reliée aux principaux centres de l'Étrurie et certains ont relevé des analogies fascinantes entre les premiers Palios et les jeux équestres des Grecs et, plus tard, des Étrusques.

Parmi les événements qui, au Moyen Âge, accompagnaient le plus souvent les célébrations en l'honneur des saints patrons, ou couronnaient celles qui se déroulaient dans la joie, figuraient les **courses de chevaux**, montés par des jockeys ou à l'aide d'un fouet.

Le prix pour le vainqueur était un **gonfalon d'étoffe précieuse**, désigné par le nom latin « pallium », et c'est probablement à partir de ce nom que l'on a commencé à parler des courses du Palio.

Le Palio, en tant que festival, n'était pas un événement exclusivement siennois. Pensez, en effet, avec les différences qui s'imposent, au calcio storico florentin, au giuoco del ponte pisan et à la giostra del Saracino d'Arezzo, pour ne rester qu'en Toscane. Le Palio a également été organisé ailleurs, mais c'est seulement à Sienne qu'il a survécu aux événements turbulents de l'histoire de la ville et qu'il a acquis une forme encore plus solennelle et somptueuse, jusqu'à devenir, ces dernières années, **l'expression la plus vivante de l'âme de la ville.**

À l'origine, le Palio était étroitement lié à une cérémonie au cours de laquelle la souveraineté de Sienne était affirmée. Il ne s'agissait pas d'une célébration en soi, mais d'un événement politico-religieux très important pour la municipalité. La veille et le jour de la fête de l'Assomption, la municipalité et les citoyens apportaient des cierges et des censi à la cathédrale en signe de soumission à l'évêque.

La Palio dont il est question ici a été courue «**alla lunga**» c'est-à-dire en ligne, sur un parcours qui allait de l'extérieur des murs à la cathédrale, des prairies du Contado aux marbres sacrés de la cathédrale, en passant par des rues couvertes de tuf, boueuses et cahoteuses comme Pantaneto. Le 15 août, les nobles et les notables, montés sur leurs chevaux, s'apprêtaient à le parcourir. Le Palio «**alla tonda**», qui a lieu en juillet, n'est apparu qu'au XVIIe siècle.

Dès 1546, on trouve les dix-sept contredanses actuelles avec les symboles d'aujourd'hui, mais avec des couleurs différentes (pour en savoir plus sur la contredanse, [cliquez ici](#)).

La proposition d'organiser le Palio sur la Piazza a été officiellement présentée en 1605 pour plusieurs raisons, notamment le danger des rues précédemment choisies et l'impossibilité de profiter pleinement du spectacle. Au contraire, le plus grand avantage de la tenue du Palio sur la Piazza était la possibilité d'assister à l'intégralité de la course depuis le même siège. À partir de 1656, le Palio alla tonda s'est imposé régulièrement.

Lors de la première Palii alla tonda, les chevaux ont été sélectionnés en choisissant un **lot aussi homogène que possible** et en excluant, à la fin des sélections, les premiers et les derniers arrivés. Si, par le passé, les Contrades se procuraient leurs propres chevaux de manière indépendante, afin d'offrir à

tous des chances égales de victoire, à partir de 1676, elles s'en remettent à un tirage au sort qui attribue chaque cheval du lot à la Contrade en lice.

Ces années-là, l'ordre d'attribution des chevaux correspondait également à l'ordre dans lequel les figurants entraient sur la Piazza dans le cortège précédant la course, tout comme l'ordre d'alignement pour le déplacement du Palio.

À la fin du XVIIe siècle et au début du XVIIIe siècle, il a été décrété qu'un cheval secoué, c'est-à-dire sans jockey, pouvait également gagner le Palio.

Et le barbero gagnant « secoué » est encore aujourd'hui pour les Siennois le plus beau signe de la faveur du destin et de la joie!